

### *Financement des programmes établis*

cinq années suivantes. Et voilà qu'il se propose maintenant de nous imposer une nouvelle réduction par le biais de cette mesure.

L'enseignement donné dans nos collèges et universités en souffrira beaucoup. L'effectif des cours augmente, le matériel et les livres sont de plus en plus difficiles à obtenir, quand ils ne deviennent pas carrément désuets, et les locaux ne sont pas entretenus. Les frais de scolarité ont fait une ascension vertigineuse. Toutes ces choses empêchent bien des gens d'entrer à l'université, des gens qui ont les aptitudes voulues pour bien y réussir. Les bourses qu'on accordait aux étudiants sont remplacées par des prêts que viennent réclamer des percepteurs professionnels, que l'emprunteur ait trouvé ou non un travail rémunéré à la fin de ses études. Les enseignants sont démoralisés et tout le système est en danger.

Au cours des dix minutes qui me sont imparties, je voudrais citer quelques exemples tragiques qui se sont produits dans une université, celle de Toronto, à Spadina. Le conseil administratif des étudiants a entrepris de faire un sondage sur les dégâts qui ont été causés par l'insuffisance des subventions. Voici quelques-uns des faits saillants qu'on a découverts jusqu'ici.

La première question concerne les locaux. La plupart des immeubles sont très vieux, mais des travaux d'entretien de plus de 24 millions de dollars ont dû être remis à plus tard. En huit ans, le personnel d'entretien a été réduit de 28 p. 100 de sorte que la plupart des rénovations sont effectuées par des entrepreneurs, à un prix beaucoup plus élevé. Les fenêtres ne sont pas réparées. L'immeuble des mines aurait besoin d'être complètement refait. Souvent, les normes concernant l'incendie et la sécurité ne sont pas respectées. Dans certains laboratoires dangereux, la sécurité laisse à désirer en raison des réductions de personnel.

Quant aux bibliothèques, les restrictions frappent le personnel et les livres. Le personnel a diminué de 25 p. 100 depuis 1979. En conséquence, trois bibliothèques de faculté ont réduit leurs périodes d'ouverture de dix heures par semaine. Le service de référence et de photocopie travaille 20 heures de moins par semaine et est fermé le dimanche. La bibliothèque Sidney Smith, qui a des milliers de documents photocopiés, utilisés par 90 professeurs et leurs étudiants, a été fermée au printemps dernier et l'est toujours. L'immense bibliothèque Robarts a 50,000 ouvrages qui ne sont toujours pas catalogués, ni convenablement rangés sur les rayons, et les volumes non catalogués augmentent au rythme de 12,000 par année.

Viennent ensuite les sciences humaines. Le département d'histoire a 63 professeurs qui doivent se partager les services de deux secrétaires. Le nombre d'étudiants dans les travaux dirigés augmentent et la bibliothèque a pratiquement cessé d'acheter des livres et à plus forte raison de les ranger. Dans les humanités, le tiers des professeurs disparaîtra d'ici 1990, bien que les inscriptions en première année aient augmenté.

La rubrique suivante concerne le département d'espagnol et de portugais. Il y a à Toronto 150,000 personnes d'origine espagnole ou portugaise et les inscriptions ont augmenté de 25 p. 100 en espagnol et 10 p. 100 en portugais, pourtant, le département a réduit le nombre des professeurs au point où il n'y en a plus que 24 pour 1,225 étudiants non diplômés et 28 diplômés. C'est tout juste si l'on achète des livres et si on les range. Vient ensuite le département d'italien. Il y a à Toronto

plus d'un million de personnes d'origine italienne, et l'Université de Toronto fournit des professeurs d'italien pour sept autres universités de l'Ontario et 121 écoles secondaires. Les inscriptions ont doublé en dix ans, sans qu'on augmente le personnel en conséquence. Le département des études slaves assure des cours de polonais, d'ukrainien, de tchèque, de russe et de hongrois. Un cours d'immersion de russe, donné pendant l'été, qui avait connu beaucoup de succès a dû être annulé en raison du manque de personnel. Les travaux sur des revues de langue et sur une encyclopédie d'ukrainien sont menacés. Le personnel sera réduit d'un tiers d'ici 1988.

Nous en arrivons au département de philosophie. En quatre ans, les inscriptions ont augmenté, mais le personnel a diminué de 10 p. 100. On n'achète pratiquement plus de livres ni de matériel audio-visuel. Le département de musique a économisé \$100,000 en ne remplaçant pas deux professeurs qui ont pris leur retraite, mais il ne peut plus perdre qui que ce soit pendant quatre ans. Les tourne-disques, les instruments d'orchestre et les pianos sont usés, pourtant, on s'attend à ce que la faculté absorbe une partie du Conservatoire royal de musique.

Quant au département du commerce, bien que le gouvernement fédéral presse le Canada de développer son commerce extérieur, la faculté de commerce a dû limiter les inscriptions à 350 et ne pas embaucher de nouveaux comptables agréés ayant une expérience récente. La faculté de sciences physiques, qui devrait former les ingénieurs et les techniciens dont nous avons grand besoin selon le gouvernement libéral, est en tout aussi mauvais état que le reste.

Au département de la science informatique, les inscriptions ont doublé entre 1976 et 1983, mais le personnel enseignant a baissé de 21 à 16. Au cours élémentaire d'informatique, la pénurie de matériel oblige souvent les étudiants à mettre fin à la communication après une heure et à attendre une heure et demie avant de terminer un programme. Quant aux sciences appliquées, le budget a diminué de 10.3 p. 100 en cinq ans tandis que les inscriptions augmentaient de 7.5 p. 100. Le personnel enseignant a été réduit de 5 p. 100 tandis que les inscriptions aux études supérieures augmentaient de 25 p. 100. On juge acceptable d'habitude un coefficient professeur-étudiants de un pour 12, or il est de un pour 20 à l'Université de Toronto. Il y a un ordinateur pour 20 étudiants au lieu d'un pour 10 comme il le faudrait. On y compte deux terminaux pour la conception assistée par ordinateur au lieu des 20 terminaux nécessaires. Dans le département des mathématiques, les deux heures de travaux dirigés par semaine ont été ramenées à une heure toutes les quatre semaines, et 50 p. 100 de plus d'étudiants sont inscrits à chaque heure de travaux dirigés. En architecture, les inscriptions seront réduites du tiers, et pourtant le coefficient professeur-étudiants est plus élevé de moitié que celui qu'exige le Conseil national d'accréditation des architectes.

A l'Université de Toronto, comme sans doute aussi d'un bout à l'autre du pays, on est en train de perdre une génération de spécialistes. On nous dit que la Chine a perdu dix années de spécialistes durant la révolution culturelle, mais le Canada se prive de ses titulaires de doctorats âgés de 25 à 35 ans, parce qu'il n'y a pas de place pour eux dans les universités. Quand viendra le temps de donner de nouveau de l'expansion à nos universités ou de remplacer les professeurs qui partent à la retraite, le Canada sera forcé d'importer davantage de cerveaux.